

**L'ABELLE.**  
 IMPRIMERIE TOUS LES JOURS, PAR F. DELAPE.  
 NOUVELLE-ORLEANS.  
 Jeudi, 16 Octobre 1823.  
 ELECTION DU PRESIDENT.  
 PREMIER LUNDI DE NOVEMBRE.  
 TICKET DE L'ADMINISTRATION.  
 Manufactures domestiques—améliorations internes  
 ELECTEURS, D. ADAMS.  
 JAMES VILLERE—De St. Bernard,  
 A. LEBLANC—De l'Assomption,  
 C. BUSHNET—De l'Etat Balon-Rouge,  
 N. DECLOUET—De St. Martin,  
 H. MORRIS—Natchitoches.

Une assemblée générale des amis de l'Administration aura lieu samedi prochain à 7 heures du soir, au Théâtre St-Philippe.

**Dernières dates d'Europe.**

Le courrier de la Mobile nous a apporté hier des journaux de New-York jusqu'au 23 Septembre: ils contiennent des dates de Londres du 22 Août et de Paris du 20. Nous avons reçu également nos listes de Paris jusqu'au 16 et du Havre jusqu'au 17.—Tous ces journaux sont remplis de détails du plus haut intérêt sur les événements qui se préparent ou qui sont déjà commencés en Europe, mais l'abondance des matières nous force à en remettre beaucoup à demain; nous donnons aujourd'hui ce qui nous a paru mériter le plus d'attention.

**New-York, 31 Septembre.**

Le paquebot Columbia, cap. Delano, arrivé de Londres, nous apporte des journaux de cette ville jusqu'au 22 Août.  
 Le Courrier du 22 dit: "Point de nouvelles de l'armée russe, depuis le 14e bulletin; ainsi la prise de Schoumla est douteuse." (Le Galligani's Messenger du 15, apporté à New-York par le *Charlemagne* (paquebot du Havre) avait annoncé la prise de Schoumla le 22 Juillet; mais un bulletin de l'armée russe devant cette place, daté du 23, ne parle seulement d'une attaque sans aucun résultat définitif.)

**FRANCE.**

**Toulon, 13 Aout.**

Depuis hier les préparatifs pour le départ de l'expédition ont doublé d'activité. Déjà cinq régiments d'infanterie sont embarqués, et les ordres de Paris sont devenus plus pressants. Le général Maison a exprimé le désir de faire voile le 16. Il doit s'embarquer avec M. Volland ainsi que le Chef et le Sous-Chef d'état-major, sur la *Ville-de-Marseille*. Le général Sébastiani et plusieurs autres officiers monteront l'*Amphitrite*. Cette première division se compose d'hommes de choix.

**Londres, 22 Aout.**—Une dépêche télégraphique annonce le départ de l'expédition de Toulon le 17, avec 9000 hommes. Une escadre plus forte devait mettre à la voile bientôt.

**Extrait du Constitutionnel.**

Voici l'extrait d'une lettre qui nous est adressée par un Savoyard, naturalisé Français:

"Les graves événements qui se préparent, et surtout les vues de l'Autriche sur le Piémont, semblent devoir amener une chance de salut pour le malheureux pays où je suis né. La Savoie n'a pas oublié qu'elle formait l'un des deux premiers départements réunis à la France; qu'elle a été pendant vingt-deux ans associée à toutes ses gloires; qu'elle lui a fourni son contingent d'hommes illustres; qu'elle a compté dans nos armées dix-huit officiers-généraux; qu'elle a donné aux sciences les Berthollet et les Bouvard. Quoiqu'il en soit, la France les Savoyards sont restés Français. Enlacés dans les doubles liens du despotisme militaire et sacerdotal, le despotisme n'a pas arraché de leurs cœurs les sentiments de citoyens français; malgré les douaniers et les censeurs, les hautes leçons de nos publicistes; les paroles puissantes de la tribune trouvent de nombreux échos au-delà des frontières; et je le dis avec orgueil, si la Savoie est réunie à la France, elle sera digne de figurer à côté d'un grand nombre de nos départements. Cette augmentation de territoire nous serait aussi très-avantageuse, puisqu'elle nous donnerait un point militaire important et de fortes barrières contre les menées ténébreuses de l'Autriche; elle réjouirait au-delà des monts les enfans de Loyola, qui, à présent, établissent à Chambéry leur camp retranché, d'où ils espèrent observer et menacer leur chère province de France, et lui soulever l'esprit de discorde et de servilité; mais leurs infâmes projets seront déjoués; la France est de nouveau la grande nation; les peuples la regardent, et ils l'espèrent."

Quels que soient les avantages que la France et la Savoie trouvaient réciproquement dans une réunion nouvelle, il est aisé de comprendre que ces avantages seraient payés trop cher s'il fallait les acheter en consentant à ce que l'Autriche s'emparât du Piémont. Nous supposons qu'à aucun prix la France ne peut permettre que les bannières autrichiennes flottent au sommet des Alpes. Aussi devons-nous croire que le ministère a dignement répondu aux ouvertures qui ont pu lui être faites sur ce point.

Cette circonstance, de si haute importance pour nous, a dû nécessairement jeter du froid, peut-être même des germes de discorde entre l'Autriche et la France. L'Autriche, d'un autre côté, ne peut voir sans un vif dépit et sans des inquiétudes fondées les armées russes bordant presque ses frontières. Et, sans reparler aujourd'hui de l'Angleterre, on comprend sans peine qu'au milieu de tant d'éléments divers, de tant d'intérêts opposés, de tant de vœux contraires, l'Europe est à la veille

d'événemens dont il est plus aisé de pressentir la gravité que de prévoir les résultats.

Le *Messenger de Marseille* donne la nouvelle suivante, qui, si elle se confirmait, porterait à faire de sérieuses réflexions sur les bruits qui circulent depuis quelque temps.

"Deux compagnies piémontaises sont descendues à deux lieues d'Entrevaux; le général commandant le département (Basses-Alpes) en a donné avis par estafette au général de la division. L'ordre a été donné à quatre régimens de se rendre au-devant des Piémontais pour empêcher l'invasion. On répand divers bruits, mais on ne précise rien." Phare.

**Russie.**

**Odessa 23 Juillet.**

Un aide-de-camp du général Paskevitch a apporté avant hier les nouvelles suivantes: Les couleurs impériales flottent sur les murs de l'importante forteresse de Kars, qui a été prise d'assaut le 15 Juillet, à 8 heures du matin. Sur une éminence qui domine la ville, du côté du sud-ouest était un camp retranché, dont il était absolument nécessaire de s'emparer pour continuer le siège.

Nos troupes attaquent les Turcs avec impétuosité à la bayonnette, et les délogent de cette formidable position, malgré la supériorité de leur nombre et la vigoureuse résistance qu'ils firent. En poursuivant l'ennemi nous passâmes trois remparts, et nous nous rendîmes ainsi maîtres des faubourgs, mais une partie de la garnison eut le tems de se sauver dans la citadelle.

Effrayé par nos succès, l'ennemi au nombre de 5000 hommes, nit bas les armes, sans compter 1250 prisonniers. Que nous avions fait pendant l'attaque. Au nombre de ces derniers sont, Méhémet-Jannin, Pacha à deux queues, commandant de la cavalerie, Vali Agha, et plusieurs autres officiers.

L'affaire a duré 5 heures: le sol occupé par le camp, aussi-bien que les faubourgs, était couvert de turcs morts. La perte de l'ennemi en tués et blessés est de 2000 hommes; 3000 hommes de cavalerie, qui étaient dans la forteresse sont échappés par les montagnes; la garnison était de 11,100 hommes. Nous avons un officier tué et quatre-vingt-trois soldats; blessés, 1 capitaine, 13 officiers et 216 soldats. Nous avons trouvé dans la forteresse 151 pièces de canon, 33 drapeaux, une grande quantité de munitions, d'armes, de magasins de blé, etc.

Kars est une des principales forteresses d'Asie; trois rangs de murs épais flanqués de tours qui sont construites en forme de bastions, environnent la ville et une partie des faubourgs. Le tout est protégé par une citadelle, située sur le sommet d'une montagne nommée Karadags; 151 pièces de canon commandent la plaine dans toutes les directions. Un sol rocailleux, qui rendait plus difficiles les travaux des assiégés, ajoutait encore aux obstacles que nous avions à vaincre.

**Odessa, 24 Juillet.**

L'amiral Creig a fait voile pour Varna avec son escadre, pour seconder les opérations de notre armée. Les gardes ont laissé Tulezym et marchent vers le Danube. 60,000 hommes de troupes fraîches viennent de recevoir l'ordre de quitter la Volhinie et de marcher vers les frontières; d'un autre côté, les cantonnemens laissés par les troupes de Volhinie sont occupés par de nouvelles troupes qui viennent de l'intérieur de l'Empire.

300,000 hommes sont réunis depuis long-tems sur un espace de 80 lieues, et sont prêts à marcher au premier signal dans quelque direction que ce soit.

**VIENNE, 9 Aout.**

La malle d'Odessa du 27 Juillet est arrivée ici, mais elle n'apporte rien d'important. On savait seulement dans cette ville qu'on faisait de grands préparatifs à l'armée, partie pour attaquer en front, et partie pour tourner la place fortifiée de Schoumla; rien de décisif n'avait eu lieu depuis les nouvelles des quartiers généraux, reçues il y a quinze jours.  
 Des lettres de Gallatz, adressées à des maisons de commerce de cette ville, s'accordent sur ces rapports; et les nouvelles des frontières, qui parlaient il y a quelques jours, comme d'une chose positive, de la prise d'assaut de Schoumla, sont reconnues prématurées, malgré que la constante valeur des Russes, la présence de l'Empereur et la supériorité des forces avec lesquelles ils attaquent cette place importante leur promettent encore ici de brillans succès.  
 Le comte Léon Poloski, ambassadeur russe nommé auprès de la cour de Lisbonne, et qui se rendait à sa destination, est arrivé ici; mais d'après les derniers événements de Portugal il s'est décidé à attendre de nouvelles instructions.

**Des bords du Danube, 27 Juillet.**

Tout le pays plat, jusqu'au pied du Balkan, est occupé militairement et entièrement dépeuplé d'habitans grecs. Dans l'est, de la Bulgarie, la guerre civile a éclaté entre les Turcs et les Grecs. A Sophie, les Turcs avaient levé un corps de volontaires, composé de 800 Grecs, jeunes et riches; ils ont su tromper les Turcs qu'on avait réunis à eux, et tous ont passé sous les drapeaux russes.

Le mouvement en avant de l'armée russe, le long de la côte de la mer Noire, depuis Varna, n'est plus douteux. Cette forteresse est bloquée, et il est impossible qu'elle tienne long-tems, parce que ses fortifications sont trop étendues pour sa faible garnison. Il y a de grands approvisionnemens dans cette place; et comme des corps nombreux de troupes turques, surtout de cavalerie, se dirigent de ce côté, il pourrait y avoir, avant la reddition

de la place, quelque combat sanglant dans les environs.

A Constantinople, on ne veut pas entendre parler de paix, et on ne rêve que victoires.

**-GRECE.**

**Smyrne, 4 Juillet.**

Une frégate anglaise a apporté à Youla la joyeuse nouvelle que les amiraux européens et le comte Capo-d'Istria ont eu une entrevue avec Ibrahim Pacha, et ont fait avec lui la convention formelle de fournir à son armée des provisions, de Zanthe, sur ce qu'il s'est engagé à évacuer la Morée. Un brick anglais a été envoyé à Alexandrie pour demander les vaisseaux nécessaires au transport de ses troupes. Jusqu'à ce que l'évacuation soit effectuée le blocus de Navarin, de Candie et d'Alexandrie continuera uniquement comme blocus d'observation, puisqu'il existe de fait une armistice. Nous nous flatons ici que les ambassadeurs débarqueront bientôt à Youla.

**Smyrne, 12 Juillet.**

Voici la réponse du Comte Guilleminot à la lettre qui lui a été adressée par le Reis-Effendi, le 28 Mai:

**Corfou 17 Juin.**

Monsieur, "Je m'empresse d'accuser à votre Excellence la réception de Votre lettre, dans laquelle vous exprimez, au nom de la Sublime Porte, le désir de voir l'ambassadeur anglais ainsi que moi retourner immédiatement à Constantinople, pour arranger avec vous d'une manière amicale les affaires dont nous traitons ayant notre départ de cette capitale."

"Je pourrais me borner à répondre à votre Excellence que l'Empereur (\*) mon auguste maître ayant pleinement approuvé ce départ, et jugé comme nous les raisons qui malheureusement l'ont rendu nécessaire, je ne puis accéder à votre invitation, sans au préalable avoir reçu les ordres de sa majesté impériale. Mais cette réponse serait incomplète, et je ne remplirais pas les devoirs que l'amitié m'impose si je n'ajoutais que je suis convaincu que la dignité de mon souverain ne lui permettra jamais de me donner un tel ordre, aussi long-tems que la Sublime Porte refuse d'accéder aux propositions que l'ambassadeur d'Angleterre, l'envoyé de Russie et moi lui avons proposées à Constantinople. Je dois dire aussi que l'alliance en vertu de laquelle ces propositions furent faites, existe encore dans toute sa force, qu'elle est insoluble; que la guerre que la Russie a entreprise, pour des griefs qui lui sont particuliers, n'en a pas affaibli les obligations et que les trois représentans, si je suis bien informé des intentions de leurs augustes Monarques auront toujours la puissance de traiter avec le Divan pour la pacification de la Grèce, sur les bases qu'il connaît, aussitôt qu'il aura annoncé qu'il y adhère."

"Il ne me reste plus qu'à appeler de nouveau à la prudence de la Sublime Porte et à une plus juste appréciation des intérêts de l'empire ottoman. Le Divan croit pouvoir supporter un poids, qui à la fin l'écrasera. Sa conservation est le désir sincère des puissances européennes; mais la réalisation de ce désir n'est plus en leur pouvoir, elle dépend entièrement de la Porte elle-même. Que le gouvernement de sa Hauteuse réfléchisse à la fin aux grossières erreurs de sa politique; qu'il ouvre les yeux aux lumières et aux conseils de la pure amitié. Si les avertissemens de la plus triste expérience ne suffisent pas pour le convaincre, qu'il étudie dans le caractère de son peuple la règle de ses devoirs et la conduite qu'il doit suivre. C'est le sûr moyen de ne pas se tromper plus long-tems."

Je ne m'appesantirai pas sur le tableau affligeant des souffrances de l'empire, sur le besoin qu'il a de la paix, sur son inertie qui la demande, et qui serait un objet palpable pour quiconque ignore le plus l'existence de certains faits.

Vous ne l'avouerez pas, je le sais, mais je ne puis douter que vous en jugez comme moi. Du moins je croirai que je ne dois pas renoncer entièrement à l'espoir consolant de voir le prompt retour de la Sublime Porte à de plus justes idées de sa grandeur, et au seul moyen de consolider l'édifice de sa puissance, si violemment ébranlé."

**Le Comte de GUILLIEMINOT.**

(Courrier de Frankfort)

\* Il est d'étiquette à Constantinople que les ambassadeurs des puissances appellent leurs souverains, "Majestés Impériales."

—On espérait qu'une déclaration serait publiée, émanant conjointement des ministres français, anglais et russes, aussitôt l'arrivée en Grèce des troupes françaises; une partie de ces troupes est déjà en mer.

**Tunisie.**

**CONSTANTINOPLE, 26 Juillet.**

Il y a quelques jours qu'on répandait la nouvelle d'une victoire gagnée sur les Russes par Hassein Pacha. Néanmoins les habitans de Péra n'en croient rien, si ce n'est qu'un corps considérable de cavalerie turque peut bien avoir surpris l'avant-garde russe à Bazarlik et lui avoir causé une perte assez grande, avant que des renforts suffisants ne lui soient arrivés du camp russe.

Hassein Pacha a fait couper la tête à Ejob-Pacha, pour ne s'être pas suffisamment défendu sur le Danube. La tranquillité de la capitale n'a pas été troublée; mais les magasins de poudre de St. Sébastien, sur la route de Bougas, les plus considérables du gouvernement, ont sauté, ce qui, dans les circonstances actuelles, est une perte considérable. En conséquence, le Sultan a ordonné que 500 riches schismatiques Arméniens et 500 riches Grecs se compensassent de cette perte.

**Constantinople, 11 Juillet.**

On assure qu'Ibrahim Pacha a annoncé ce qui a été la Porte, au sujet de la Morée. La disette de vivres et les maladies avaient tellement augmenté, que les Albanais abandonnaient foute et retournaient dans leurs foyers. En conséquence, il avait adressé aux amiraux alliés des propositions pour l'évacuation de la Morée, en leur déclarant qu'il ne pouvait être responsable des excès que commettaient les Albanais dans l'intérieur du pays. Les commandans des flottes alliées avaient sur-le-champ envoyé un fin voilier à Alexandrie pour y prendre des transports, et on attendait sur la rade de Navarin le comte Capo-d'Istria, qui devait prendre part aux négociations relatives à l'évacuation.

Il paraît qu'Ibrahim Pacha a fait cette démarche en conséquence d'instructions émanées de la Porte, qui avait été adressées par la Porte à l'époque où celle-ci écrivait aux ambassadeurs français et anglais à Corfou. Voilà pourquoi le bruit a couru que la Porte adhérait au traité du 6 Juillet; mais, depuis ce moment, on a reçu la réponse du comte Guilleminot, qui a beaucoup mécontenté par quelques assertions qui ont paru inconvenantes, telles que celle-ci: "Que le sultan faisait, contre l'esprit de sa nation, une guerre qui le perdrait." La Porte voudrait faire croire maintenant qu'Ibrahim Pacha n'a pas entamé des négociations avec les alliés, en vertu de ses instructions, mais de son chef et forcé par les circonstances.

**EGYPTE.**

Un navire autrichien est arrivé d'Alexandrie à Livourne le 6 Aout; il rapporte qu'au moment de son départ on équipait trente transports pour aller chercher l'armée d'Ibrahim dans la Morée.

**PORTUGAL.**

Le comte de Figueira, qui avait été envoyé comme ambassadeur à Madrid, n'a pas été reconnu en cette qualité dans cette capitale, et est retourné à Lisbonne. Ce fait prouve la fausseté de l'assertion d'un journal français, que le Roi d'Espagne avait reconnu Don Miguel.

(\*) Quelle joie ressentent les échos de lord Wellington quand ils peuvent trouver en défaut ceux de la civilisation à Paris!

**COMMERCIAL.**

**HAVRE, 17 Aout.**

Je dois vous informer de la faillite de M. W. Storrow, qui a eu lieu ici le 11 courant, au grand étonnement de tout le monde. Il est parti pour l'Angleterre, à ce que l'on dit. M. Storrow jouissait de l'entière confiance des manufacturiers depuis dix ans, et sa faillite pourrait avoir quelque fâcheuse influence sur le crédit des américains dans cette ville; jusqu'à présent il était très-satisfaisant. (Une autre lettre dit sur le même objet: "Les manufacturiers ici et à Lyon, ainsi que ses core-pondans en Amérique sont ceux qui souffriront le plus de cette faillite.")  
 Le vent a soufflé de l'Ouest presque continuellement pendant les deux derniers mois; en conséquence le tems a été froid et pluvieux. Vous pourrez apprendre quelques ventes heureuses en coton, qui vous tromperont; les prix sont élevés, mais il n'y a point d'acheteurs.

**Marché du Coton au Havre.**

Du 16.  
 Nous n'avons eu pendant ce mois, que des demandes limitées pour le coton, et les ventes ne sont élevées qu'à 6,000 balles contre un arri-vage de 2000 balles; les détenteurs néanmoins montrent quelques dispositions à traiter, et l'on peut annoncer une baisse d'un sous par livre, dans quelques jours; j'ai des craintes qu'elle ne s'arrête pas là, car il se fait d'affaires sur place que pour les consommations journalières de nos manufacturiers, qui ne trouvant pas à couvrir leurs frais par les ventes, sont nécessairement portés à diminuer leurs travaux.  
 Le riz est presque nominal à 30, droits payés, et si les récoltes ne sont que légèrement endommagées, comme il paraît, il sera difficile de soutenir ce prix.

**Ventes du 14 Aout.**

88 balles Géorgie 87; 100 dito Tennessee 81; 25 dito Louisiane 1f 34; 89 dito Fernambourg 1f 5c. Les demandes pour le coton ont continué à être bonnes depuis ces deux dernières semaines; nos exportations s'élevèrent à 6,200 balles, tandis que les importations n'ont monté qu'à 1998. Nous estimons nos existences actuelles à 45,000 ball.

Il paraît que les détenteurs sont plus disposés à vendre, depuis les derniers avis de New-York (du 15 Juillet) qui ne laissent aucun doute sur le fort approvisionnement de coton qu'il y viendra de ce point; le prix est néanmoins demeuré stable.

Nous avons des mauvais tems continuel; les prix du bled sont en conséquence bien soutenus, et il s'est effectué des ventes de riz à 30f 25c, droits payés. Vous remarquerez même que les droits sur cet article ont été réduits.

**Ventes du 13.**

385 balles Mobile 87 à 89; 139 balles Géorgie 86; 42 balles Louisiane 106 50.

**Ventes du 12.**

59 balles Louisiane, 1f 8c; 100 dito 1f 34; 52 dito 1f 4c; 47 dito 95c; 105 dito Géorgie 88; 100 dito Fernambourg 1f 1c; 100 dito 1f 5c.

**Bordeaux, 9 aout.**

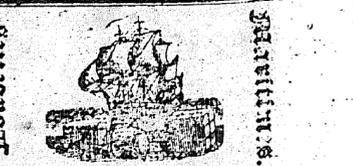
Prix de la place—Eau-de-vie Armagnac 152f. 50c; Marmande 150; Cognac, Bordeaux, 4me. preuve 195 à 200. Le riz augmente de prix; le Caroline est à 32f; le Coton est rare et se vend bien.

**Hambourg, 1er aout.**

Coton—De nouvelles importations ont augmenté nos existences, néanmoins les prix sont restés sans variations.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**

Maire, Ald. &c. &c. Madame Fox.  
 EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prévai, juge-associé de la Cour de Cité, j'exposerai en vente le Lundi 17 de Novembre prochain, à la Bourse, à midi, Une Maison et un Terrain situés rue de la Douane, entre les rues Royale et Bourbon, où se trouve établi maintenant le boutique de James Kendle, ledit terrain vendu avec toutes les améliorations qui s'y trouvent.  
 16 oct L. DAUNOY, marshal



**PORT DE LA NILE-ORLEANS.**  
*L'ÉPIQUE.*  
 Goël Elizabeth, Ponsyth, Pennacole, capitaine  
 Goël Eden, Mark, Pennacole, capitaine

Bateau à vapeur Dolphin, Wilson, d'Alexandrie, avec 53 balles coton à Tolédano et Gailard, 14 à M White, une machine à vapeur au capitaine—11 passagers.  
 Bateau à vapeur Courtland, Holbert, de Vicksbourg, avec 78 balles coton à N Fisk et Co, 137 à Reynolds, Byrne et Co, 106 à J Hagan et Co, 5 à Lee et Williams, 113 à Wilkins et Linton, 8 à S Paxton et Co, 7 à M White, 70 à W Bullitt, 126 à J Fowler jr. 66 à Hall et Co.

**MEMORANDA.**

En charge pour ce port:  
 Le navire français la Cérés, Lechevalier, partant du Havre le 15 Sept.  
 Le navire Bolivar, ditto le 25 Aout.  
 Le navire Roxclan, à Bordeaux, devant partir le 10 Sept.; le Waldo et l'Admittance, sous peu; la Zilia le 25 Aout, et le Henry Astor le 1er. Septembre.  
 A Nantes, la Galathea, devant partir le 30 Aout.  
 Le navire Belise était en chargement à Liverpool le 23 Aout, pour ce port.  
 Aussi, le navire Mogul, Havre.  
 Les batimens suivans étaient en chargement à New-York pour ce port—navires Liverpool, le 4 octobre; le Kentucky, le 1er. le Penn, incessamment; le navire Huntress, le 1er.; l'Olympia, le 4; bricks Sandius, et Sarah-Mendell.  
 Le navire John Linton est parti de New-York le 22 Sept.  
**Batimens partis d'ici:**  
 Arrivés à Liverpool du 13 au 16 Aout, navires le Marlton, le Fortitude, Wardle; le David Cation, Gaiue; le Three-Brothers, Long; le Lane, Brown; le Wm. Brown, Brandon; le Loudon, Williams, et le Cassandra, Morand.  
 Au Havre, le Sappho, le 4 Aout.  
 Au même, l'Effrenée, le 7 Aout.  
 A la Rochelle, brick Massachusetts.  
 A la hauteur de Start, 17 Aout, le Morton a été rencontré, se rendant d'ici à Hambourg.

**Centres Publiques.**

Par T. Mossy.  
 Il sera vendu Jeudi prochain 16 courant, à 4 heures de l'après midi, au No. 108, rue Roy, 26, 23 Barriques VIN ROUGE, ayant droit au drawback. Oct. 13

**Par J. Le Carpe-ter.**

Il sera vendu Mercredi, 21 du courant à 10 heures du matin, au magasin de Messrs. Gotschalks et Reimers, au coin des rues Royale et St. Louis, 20 pipes de Genièvre de Hollande, 18 boucans Rum de la Jamaïque, 20 barriques Vin d'Oporto, 100 caisses Vin muscat, 100 do. Amere, 50 do. Liqeurs assorties, 14 do. Canevettes, 10 do. do. en Acajou, 30 barils Genièvre du Nord.  
 Conditions—Au dessus de \$300 60 jours; au-dessus de 500 piastres, 4 mois; au-dessus de 1,000 piastres, 6 mois; au-dessus de 1,500, 6 et 8 mois, et au-dessus de 2,000, 9 mois de crédit, pour des billets endossés à satisfaction. 8 oct.

**CHEVAUX VOLES' OU EGARE'S.**

Les chevaux suivans sont absents de l'écurie du soussigné depuis Jeudi soir, 13 de ce mois; savoir: un beau cheval blanc anglais, ayant des marques de roussure sur le poitrail, et une marque de ceiton, longue queue, sans aucune marque; l'autre est un petit cheval créole alézan, crin baie et nouvellement coupé. Il a la queue courte et porte une marque de son collier, ainsi qu'une marque au-dessus du garrot.  
 Une récompense honnête sera donnée à celui qui les ramènera au soussigné.  
 On poursuivra selon toutes les rigueurs des lois, la personne qui pourrait les retenir.  
 16 oct. P. PRADA.  
 Encoignure des rues du Camp et Poydras.

**VENTE PAR LE MARSHAL.**

Le Maire, les Aldermens et Habitans de la ville de Lewis Builer.  
 EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. G. Prévai, juge-associé, j'exposerai en vente au Principal, le 27 de ce mois, à 4 heures, une quantité de Comestibles saisis dans l'affaire ci-dessus.  
 16 oct L. DAUNOY, marshal

**AVIS.**

Le public est informé que D. Anderson n'est plus autorisé à remplir les fonctions de député-marshal.  
 16 octobre L. DAUNOY, marshal

**Vente par le Marshal.**

M. C. Marigny Livaudais vs. Joseph Litteret. J. H. Holland vs. le même.

EN vertu de deux writs de fieri facias à moi adressés par l'hon. F. Grima, juge-président de la Cour de Cité, et l'hon. G. Prévai, juge-associé, j'exposerai en vente Mardi 11 Novembre prochain, à midi, à la Bourse Hewlett, encoignure des rues St. Louis et de Chartres, un Lot de Terre et Maison, situé dans le faubourg de l'Annunciation, désigné par le No. 9 de Filec 16, ayant (mesure française) 60 pieds de face à la rue St. Jean-Baptiste, sur 120 de profondeur, borné d'un côté par le No. 8 et l'autre par le No. 10, saisi dans les affaires ci-dessus.  
 11 oct L. DAUNOY, marshal

**Vente par le Marshal.**

Goldenbow vs. J. E. Savage.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'hon. A. Dubourg, juge associé, j'exposerai en vente Lundi 20 Octobre prochain, à 4 heures, au Principal, des lavabots, tables, chaises, cadres et matelats, et divers autres articles; saisis dans l'affaire ci-dessus.  
 10 oct L. DAUNOY, marshal

**Vente par le Marshal.**

Nemrod Hôwen vs. Bateau-à-vapeur Grampus et propriétaires.

EN vertu d'un writ de fieri facias à moi adressé par l'honorable J. Bernier, juge associé, j'exposerai en vente Lundi 20 Octobre, à midi, à la Bourse de Hewlett, au coin des rues de Chartres et St. Louis, la coque et le matériel du bateau-à-vapeur Grampus, saisi dans l'affaire ci-dessus.  
 L. DAUNOY, Marshal.  
 10 octobre.